

“ 1° Dans une culture fraîche, les mouvements du bacille typhique sont toujours assez marqués ; ceux du coli-bacille sont nuls ou à peu près.

“ 2° Les bacilles typhiques, en cultures fraîches, possèdent tous des flagella, jusqu'à dix ; le coli-bacille n'en a souvent qu'un ou deux.

“ 3° Les cultures de bacilles typhiques, mélangées avec du lait, ne le coagulent pas, ce que ne manqueraient pas de faire les cultures du coli bacille ;

“ 4° Dans un bouillon de culture contenant 2 pour 100 de glycose, le bacille typhique ne fait dégager aucun gaz ;

“ 5° Quand on cultive le bacille typhique sur de la gélatine additionnée de 2 pour 100 de glycose et mélangée avec de la teinture de tournesol, le milieu de culture recevant le bacille d'Eberth met 6 à 8 jours pour rougir ; ensemencé avec du coli-bacille, il rougit après 24 heures ;

“ 6° Dans la gélose contenant 2 pour 100 de glycose, le bacille typhique produit à peine quelques bulles gazeuses, tandis que les autres microbes désagrègent le milieu de culture ;

“ 7° Sur un milieu contenant 1 pour 15000 de formoline le bacille typhique ne pousse pas, tandis que le coli-bacille se développe sur un milieu en contenant 1 pour 3000.

“ Les auteurs ont encore utilisé la réaction de Kitasato pour l'indol et les procédés colorants de Nöggerath et Gasse.

Un autre microorganisme, le bacille de la psittacose possède beaucoup d'analogie avec le bacille d'Eberth ; comme celui-ci, il ne prend pas le Gram et ne fait pas fermenter la lactose.

La psittacose est une maladie infectieuse se développant chez des personnes qui sont en contact avec des perruches malades. Les caractères cliniques de l'affection sont ceux d'une pneumonie infectieuse, avec état typhoïde. Cette maladie est rare chez l'homme, et est encore à l'étude. Le sérum d'un typhique agglutine le bacille

de la psittacose ;
nement.
arriver à
découver

MM.

sérum typhique
cille d'Eberth
de la psittacose
tion beau
mérante
aura com

M. I.

Biologie,
nombreu
mentale,
bacille no
coli-bacil
appartie
malades
le coli-ba

La

présence

M.

qu'une in
chez des
nante, re
expérien

“ 1°

“ fut int
“ net du
“ mille

(1) Ne